

Jean de Renaud "dit Saint Rémy"

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Jean de Renaud "dit Saint Rémy" : L'ingénieur militaire de François Ier : 1497-1557 / Jacques Duclaux

Auteur(s) : Duclaux, Jean

Publication : Nice : Youstory, DL 2022

Description matérielle : 1 vol. (210 p.) : ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul. ; 22 cm

ISBN : 978-2-38124-159-3

EAN : 9782381241593

Classification décimale Dewey : 926.244 028

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliogr.

Résumé ou extrait : Juillet 1494. Les murailles de Turin, Gènes, Florence, volent en éclats sous la puissance des boulets métalliques de l'armée royale française. Il sera désormais vital pour les défenseurs italiens de renforcer les murailles d'enceinte des villes pour que ces boulets métalliques soient moins destructeurs. En rupture avec l'architecture militaire médiévale, les ingénieurs italiens, vont succéder aux maîtres-maçons et architectes pour contrer efficacement les attaquants avec « le tracé à l'italienne ». Le rempart médiéval traditionnel en maçonnerie est remplacé par un mur de terre remparé dans lequel les boulets s'enfoncent dès lors sans causer de dégâts. Des bastions, armés de canons, remplacent les tours pour interdire aux pionniers l'accès au pied de l'enceinte et faire, à terme, disparaître les échelles pour entrer dans une place. Ces deux innovations permettent de rétablir un équilibre entre défenseurs et attaquants. La rivalité constante entre les deux souverains, les plus puissants d'Europe, François 1er et Charles Quint, va faire de Jean de Renaud un officier d'artillerie, spécialisé dans l'attaque des places. De grandes dates marquent la première partie de son parcours : 1515 : victoire de Marignan - 1524 : invasion de la Provence - 1525 : défaite de Pavie. Face à l'agressivité de l'empire germanique, François 1er se doit maintenant de protéger impérativement les frontières du royaume. Le « tracé à l'italienne » va présider à une réfection totale des places fortes stratégiques. C'est une « ceinture de fer » que François Ier initie. A 40 ans, choisi par le roi de France, Jean de Renaud va prendre une autre dimension en se consacrant désormais à fortifier nos frontières. Il va multiplier les déplacements, passant d'un chantier à l'autre, de la Picardie à la Provence. Il va mettre son art au service de deux rois successifs, François Ier et Henri II, comme « commissaire aux fortifications et réparations des places de frontières ». De tous ses chantiers,

son chef-d'oeuvre est incontestablement Saint-Paul-de-Vence où il se consacre à la fortification d'un site exceptionnel, resté pratiquement en l'état. Son rôle capital au siège historique de Metz en 1552, où Charles Quint subira sa plus grande défaite, lui vaut d'être honoré par le roi et célébré par le maréchal de Thou qui écrit dans ses mémoires, qu'il était « le plus grand spécialiste des mines de son époque ». Philippe II ayant attaqué Saint-Quentin, Jean de Renaud, en vieux capitaine fidèle à l'esprit provençal, où : « chacun, dans ce péril extrême, se fait soldat depuis l'âge de 14 ans jusqu'à 60 », rejoint cette ville de Picardie. Retranché avec l'amiral de Coligny, Ambroise Paré et moins de 2 000 hommes, il va résister désespérément pendant trois semaines avant d'être blessé mortellement à 60 ans, après plus de 40 ans au service du royaume de France. Dans cette biographie, l'auteur nous fait découvrir dans sa réalité opérationnelle au quotidien, le parcours du premier ingénieur militaire choisi par François Ier pour construire « la ceinture de fer », étape tout à fait remarquable en sites fortifiés sur les frontières du royaume. Ceinture fortifiée que Vauban terminera, un siècle et demi plus tard, en « pré carré ».

Sujet - Nom de personne : Renaud, Jean de (1497-1557)

Sujet - Nom commun : Génie militaire

Sujet - Nom géographique : France -- 1515-1547 (François I)

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Biographie